

نواف سينما

8^e édition

DU 4 AU 21 AVRIL 2013

www.pcmmo.org

PANORAMA DES CINEMAS DU MAGHREB ET DU MOYEN-ORIENT

SAINT-DENIS / PARIS / SEINE-SAINT-DENIS

ÉDITOS

Documentaires et fictions inédits ou issus du patrimoine cinématographique, premières mondiales, courts métrages, séances spéciales, rencontres professionnelles ou rendez-vous festifs, la huitième édition du Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient s'annonce encore une fois très riche. Elle promet beaucoup d'émotions et de découvertes que l'on doit notamment aux femmes puisque douze réalisatrices sont programmées pour cette cuvée 2013. Et particularité cette année, cette édition comprend aussi des productions de cinéastes dionysiens dont le captivant *Printemps d'Hana* de Simon Desjobert et Sophie Zarifian et le beau film, *Mon frère* de Kamal El Mahouti, fondateur du Panorama. Fenêtres sur les bouleversements que connaît le monde, ces trente œuvres n'éludent ni les tragédies d'hier ni les difficultés d'aujourd'hui. Elles donnent au spectateur l'occasion de ressentir l'urgence de la liberté dans les pays arabes pour les peuples spoliés, les femmes brimées. Nous sommes fiers de soutenir ce festival qui essaime au-delà des frontières dionysiennes. Reconnu par les professionnels du cinéma pour l'excellence de sa programmation, il se tiendra du 4 au 21 avril à l'Écran, son berceau et son cœur, mais aussi à Paris et dans cinq autres villes du département. Nous apprécions aussi la volonté de son équipe de décentraliser le festival au plus près des Dionysiens, dans les maisons de quartier, les médiathèques ou à l'université. Ces moments conviviaux permettront d'échanger autour des grandes questions qui traversent notre société comme celles du Maghreb ou du Moyen-Orient et de tracer des pistes d'émancipation et de citoyenneté sur les deux rives de notre méditerranée commune. Nous espérons les Dionysiens nombreux à ces rendez-vous.

DIDIER PAILLARD
MAIRE DE SAINT-DENIS

Notre rendez-vous annuel souffle ses huit bougies ! Cette année encore, il est riche d'une trentaine de films, aussi variés par leur provenance que par leurs choix esthétiques et thématiques.

Des films pour rire, s'émouvoir, se révolter, réfléchir et débattre.

Des films qui nous invitent à un voyage mouvementé et coloré vers des territoires géographiques et culturels encore trop méconnus, à travers des histoires singulières qui reflètent, sur grand écran, les chambardements et mutations que traversent ces régions du globe. Des films qui nous parlent de la confrontation entre tradition et modernité, de la quête d'identité, du conflit israélo-palestinien, du devenir des révoltes en Tunisie, en Égypte, en Syrie... et nous questionnent sur les futurs possibles, ici et ailleurs, dans un monde en plein bouleversement.

Notre programmation met en lumière l'émergence de cinématographies fortes et singulières, comme en témoignent *Yema* de Djamilia Sahraoui, *Rêves ardents* d'Hakim Belabbes, *The Man Inside* de Karim Goury, ou encore *Sho Qostak (Qu'est-ce que tu racontes ?)* de Jamal Khalaile et Pauline Carbonnier, présenté en première mondiale, sans oublier *Wadjda* d'Haifaa Al-Mansour premier film saoudien que l'on doit à une femme. Femmes qui sont à l'honneur, particulièrement cette année.

Les échanges entre spectateurs, réalisateurs, équipe et professionnels, les tables rondes, les brunchs littéraires, tout comme les rencontres informelles, seront autant de moments de convivialité, de plaisir et d'émotion qui viendront nourrir nos réflexions et nous permettront d'échanger collectivement.

C'est avec une grande joie et beaucoup d'impatience que nous vous attendons pour partager le 8^e Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient !

L'ÉQUIPE DU **PANORAMA**



LE REPENTI

JEUDI 4 AVRIL**SAINT-DENIS/ÉCRAN(I)****20:30****soirée de lancement**entrée libre sur réservation :
reservations@lecranstdenis.org

avant-première

LE REPENTI DE MERZAK ALLOUACHE

ALGÉRIE-FRANCE/2012/1 H 27/VOSTF/FICTION

AVEC ADILA BENDIMERAD, KHALED BENAÏSSA, NABIL ASLI

QUINZAINES DES RÉALISATEURS, CANNES 2012

PRIX DU MEILLEUR ACTEUR ET PRIX DE LA MEILLEURE ACTRICE

FESTIVAL DU FILM FRANCOPHONE D'ANGOULÊME

Le dernier film de Merzak Allouache nous plonge dans le silence des années de plomb. Algérie, région des hauts plateaux. Comme tant d'autres, Rachid, jeune islamiste, quitte le maquis et devient ainsi un repenté selon la loi de « pardon et de concorde nationale ». Il rejoint son village natal d'où il est chassé violemment par les habitants. Rachid part en ville mais son passé de terroriste, repenté ou non, lui colle à la peau et le poursuit.

Lakhdar, pharmacien, tenaillé par une douleur muette, s'enlise dans l'isolement. Tout comme Djamilia, son ex-femme, à qui il demande de revenir pour quelques jours. Tous les trois vont se retrouver contraints à une proximité non désirée. Le temps semble suspendu et seuls les regards et les gestes de la vie quotidienne viennent le perturber. La mise en scène entretient le suspense jusqu'à la fin où le voile se lève sur les secrets enfouis qui les unissent.

**CINÉMA L'ÉCRAN**PLACE DU CAQUET 93200 SAINT-DENIS
01 49 33 66 88**VENDREDI 5 AVRIL****SAINT-DENIS/UNIVERSITÉ PARIS 8****19:00****AMPHI X**

accès libre

en partenariat avec l'Université Paris 8
et la démarche quartier Allende
de la Ville de Saint-Denis

MASCARADES DE LYÈS SALEM

ALGÉRIE-FRANCE/2008/1 H 34/VOSTF/FICTION

AVEC LYÈS SALEM, SARAH REGUIEG, RYM TAKOUCHE

Un village quelque part en Algérie. Orgueilleux et fanfaron, Mounir aspire à être reconnu à sa juste valeur. Son talon d'Achille : tout le monde se moque de sa sœur, Rym, qui s'endort à tout bout de champ. Un soir, alors qu'il rentre saoul de la ville, Mounir annonce sur la place du village qu'un riche homme d'affaires étranger a demandé la main de Rym. Du jour au lendemain, il devient l'objet de toutes les convoitises. Aveuglé par son mensonge, Mounir va sans le vouloir changer le destin des siens...

Le premier long métrage de Lyès Salem navigue entre théâtre, farce et rêverie par le biais d'une mise en scène subtile qui extrait de la confusion ambiante des problématiques universelles. Servi par des acteurs enthousiastes, d'une évidente pertinence pour le temps présent, *Mascarades* manie sans prétention mais avec un bonheur jubilatoire la satire et la dérision. Un vrai plaisir.

**UNIVERSITÉ PARIS 8**

2 RUE DE LA LIBERTÉ, 93200 SAINT-DENIS



MADE IN EGYPT

SAMEDI 6 AVRIL

PARIS/L'ENTREPÔT

16:00

Parcours d'un court

rencontre avec Brahim Fritah

en partenariat avec l'opération
CNC Talents en court

master class du réalisateur Brahim Fritah
sur le processus de création et de production.

Étude de cas à partir de son film, *Le Tableau*, dont
le scénario est disponible dans la scénarothèque
en ligne : <http://cnc.fr/web/fr/scenaritheque>

LE TABLEAU

DE BRAHIM FRITAH

MAROC-FRANCE/2008/45'/VOSTF/DOCUMENTAIRE

À son arrivée en France, il y a plus de trente ans, l'oncle du réalisateur, M'Hammed Fritah, a peint un unique tableau : une image de la cité portugaise d'El Jadida. En revoyant sa peinture, il raconte sa jeunesse et sa vie d'immigré. Son récit nous transporte d'El Jadida, sa ville natale au Maroc, jusqu'en France, aujourd'hui dans son taxi à Paris... Le film va et vient entre la réalité de l'oncle dans laquelle ce geste artistique pourrait ressembler à un accident, et l'imaginaire poétique auquel invite le tableau.

PARIS/L'ENTREPÔT

18:00

rencontre avec Karim Goury

MADE IN EGYPT DE KARIM GOURY

FRANCE/2006/1 H 09/VOSTF/DOCUMENTAIRE
PRIX DU MEILLEUR DOCUMENTAIRE FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM DE DUBAÏ 2007

Mon père n'existe pas, pourtant des gens l'ont connu paraît-il... La seule image que je possède de lui est une photo où mes deux parents sont ensemble, jeunes, beaux, élégants et peut-être même amoureux. Assis à une table de restaurant, ils regardent tous les deux l'objectif. C'était au Caire, en 1967. Qui est cet homme à qui on dit que je ressemble ?

« Karim Goury n'avait jamais vu son père. Il avait été élevé par sa mère qui avait tout fait pour éloigner la figure paternelle de l'environnement de ses enfants. Elle avait ses raisons. Sa douleur. Sa guerre. Karim Goury est un fils du Nil, élevé loin du Nil. Un Oriental qui se cherche. Un jeune homme courageux, émouvant, qui, après la mort de sa mère, avait décidé de partir avec sa caméra trouver son père. Le voir. Le toucher. Se regarder en lui. Lui parler. Il pourrait être fort et il l'est sans doute, mais il va tomber, il est en train de tomber. Il marche, décidé, et on a envie de le suivre... »

Abdellah Taïa in *"Une Mélancolie Arabe"*

WADJDA DE HAIFAA AL-MANSOUR

ARABIE SAOUDITE/2012/1 H 37/VOSTF/FICTION

AVEC REEM ABDALLAH, WAAD MOHAMMED, SULTAN ALASSAF
PRIX DU MEILLEUR FILM ET PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE DUBAÏ 2012

Wadjda, douze ans, habite dans une banlieue de Riyad, capitale de l'Arabie Saoudite. Bien qu'elle grandisse dans un milieu conservateur, c'est une fille pleine de vie qui porte jeans et baskets, écoute du rock et ne rêve que d'une chose : s'acheter le beau vélo vert qui lui permettra de faire la course avec son ami Abdallah. Mais au royaume wahhabite, les bicyclettes sont réservées aux hommes car elles constituent une menace pour la vertu des jeunes filles.

Wadjda est le premier film réalisé en Arabie Saoudite. « Par son récit tout simple, mais riche de détours inattendus, son aspect de fable réaliste, Wadjda rappelle les premiers films iraniens d'Abbas Kiarostami. On y découvre la vie d'une école, l'enseignement des versets chantés du Coran, les différentes règles concernant le port du voile. Et, à travers la maman de Wadjda, ce que peut être l'existence d'une mère de famille qui travaille, ses problèmes de transport, ses rapports compliqués avec son mari, lequel convoite une seconde épouse. Le film est sensible et intense. À l'image de cette séquence où l'héroïne, de retour de l'école, marche dans les rues et aperçoit, soudain, au-dessus d'un mur, telle une apparition, ce magnifique vélo vert qui semble voler. Et Wadjda de courir après, comme on poursuit un rêve... » Jacques Morice, *Télérama*

**L'ENTREPÔT**7 RUE FRANCIS-DE-PRESENSÉ 75014 PARIS
01 45 40 07 50

LE TABLEAU

**SAINT-OUEN/ESPACE 1789**

16:30

rencontre avec Brahim Fritah,
réalisateur et Dalila Ennadre, comédienne

avant-première

CHRONIQUES D'UNE COUR DE RÉCRÉ
DE BRAHIM FRITAH

FRANCE/2012/1 H 25/FICTION

AVEC YANIS BAHOUL, ROCCO CAMPOCHIARO, MOSTEFA DJADJAM,
VINCENT ROTTIERS

PRIX JAM DE LA MEILLEURE MUSIQUE CINEMED 2012

Chroniques d'une cour de récré s'inspire des souvenirs d'enfance de son auteur, Brahim, 10 ans en 1981. Il nous plonge avec tendresse dans son quotidien, entre l'école et les copains, la TV et l'usine, où son père, d'origine marocaine, est gardien. Ancré dans un contexte économique et social en mutation, la fin d'une ère industrielle glorieuse, cette période est également synonyme de transformations pour le jeune Brahim. Il apprend l'amitié, aux côtés de Salvador, et se découvre une nouvelle passion, la photographie...

*En 2013, la réalisatrice Dalila Ennadre (incarnant la mère du héros dans le film) est en résidence à l'Espace 1789. Projections de ses films, mise en place d'ateliers de programmation, communication et relations publiques avec les habitants qui deviennent maîtres d'œuvre d'une séance à l'Espace 1789 en juin 2013, autant d'actions qui vont nourrir le projet de la réalisatrice qui aboutira à un film documentaire.

**ESPACE 1789**2-4 RUE ALEXANDRE-BACHELET 93400 SAINT-OUEN
01 40 11 50 23



DIMANCHE 7 AVRIL

AUBERVILLIERS/LE STUDIO

17:00

WADJDA

DE HAIFAA AL-MANSOUR

ARABIE SAOUDITE/2012/1 H 37/VOSTF/FICTION
AVEC REEM ABDALLAH, WAAD MOHAMMED, SULTAN ALASSAF
PRIX DU MEILLEUR FILM ET PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE DUBAÏ 2012

Wadjda est une petite fille pleine de vie qui porte jean et baskets, écoute du rock, et cherche toujours à en faire plus que ce qui lui est permis même avec la directrice d'école, loin d'être commode. Son désir le plus cher ? Avoir un vélo à tout prix pour battre à la course son copain et complice Abdallah. Mais sa mère, elle-même tiraillée entre sa passion pour son mari et les traditions qui l'obligent à accepter une seconde épouse, redoute pour sa fille les répercussions d'une société qui voit dans les vélos une menace pour la vertu des filles. Déterminée à se battre pour défendre ses rêves, Wadjda décide alors de trouver l'argent par ses propres moyens.



CINÉMA LE STUDIO

2 RUE ÉDOUARD-POISSON 93300 AUBERVILLIERS
01 48 33 52 52

JEUDI 11 AVRIL

PARIS/COMEDY CLUB

10:00-14:00

Talents en court au Comedy Club

en partenariat avec l'opération
CNC-Talents en court et l'association
"Les Ami(e)s du Comedy Club"
présidée par Jamel Debbouze

Cinq jeunes réalisateurs présentent leur projet de court métrage devant un parterre de professionnels qui leur donneront des conseils et des contacts.

réservation professionnels : info@lesamisducomedyclub.fr
réservation presse : geraldine.cance@gmail.com

PARIS/COMEDY CLUB

14:00-16:00

Ciné-job Algérie

en partenariat avec les associations
Kaïna Cinéma (France) et
Cinéma & Mémoire (Algérie)

Le projet **Ciné-Job Algérie** propose de faire bénéficier à dix jeunes Algériens d'une formation théorique et pratique aux métiers du cinéma, ainsi que de créer en Algérie un lieu-ressource proposant plus largement aux jeunes motivés un accompagnement à l'insertion professionnelle dans la filière cinématographique.

Forum des métiers du cinéma

Après-midi dédié à faire connaître les métiers et pratiques de la filière audiovisuelle : témoignages de professionnels expliquant leur parcours et expériences personnelles.

réservation professionnels : info@lesamisducomedyclub.fr
réservation presse : geraldine.cance@gmail.com



LE COMEDY CLUB

42 BOULEVARD DE BONNE-NOUVELLE 75010 PARIS
01 73 54 17 00

JEUDI 11 AVRIL

PARIS/SCIENCES PO

19:15

entrée libre sur réservation :
asso.mondearabe@sciences-po.org

rencontre avec Pauline Carbonnier

en partenariat avec la SPMA,
l'association des élèves de Sciences Po
pour le monde arabe

L'association des élèves de Sciences Po pour le monde arabe (SPMA), fondée en 2006, est un cercle d'étudiants spécialisés sur cette région qui partagent le souci de faire connaître les évolutions, défis et obstacles que rencontrent les sociétés arabes.

première mondiale

SHO QOSTAK

(QU'EST-CE QUE TU RACONTES ?)

DE JAMAL KHALAILE

ET PAULINE CARBONNIER

QUATAR-PALESTINE-FRANCE/2012/55'/VOSTF/DOCUMENTAIRE

Jamal, un Palestinien citoyen d'Israël en quête de questionnement, va à la rencontre de cinq jeunes israéliens issus de courants idéologiques différents. À travers plusieurs thématiques, chacun se définit ainsi là où il en est. Au fil des paroles, se tissent peu à peu les récits de l'exil, de la peur de l'autre et de soi-même, de l'aliénation. Comment trouver pour chacun la singularité du récit, et au-delà de l'image réductrice d'un clivage éternel, retrouver la personne ? Comment faire une place à l'autre sans renoncer à exister ?



SCIENCES PO CAMPUS DE PARIS

27 RUE SAINT-GUILLAUME 75007 PARIS

SHO QOSTAK





VENDREDI **12** AVRIL

CHRONIQUES D'UNE COUR DE RÉCRÉ

LE BLANC-MESNIL/LOUIS-DAQUIN 20:00

rencontre avec Brahim Fritah

avant-première

CHRONIQUES D'UNE COUR DE RÉCRÉ DE BRAHIM FRITAH

FRANCE/2012/1H25/FICTION

AVEC YANIS BAHLOUL, ROCCO CAMPOCHIARO, MOSTEFA DJADJAM,
VINCENT ROTTIERS

PRIX JAM DE LA MEILLEURE MUSIQUE CINEMED 2012

L'histoire nous plonge dans les souvenirs d'enfance du réalisateur, Brahim, 10 ans en 1981 ; son univers quotidien, entre l'école et les copains, les rigolades et les bagarres, la télévision omniprésente à la maison, et l'usine où son père est gardien. Une usine où les licenciements imminents provoquent une grève à laquelle, pour la première fois, son père participe. Cette période difficile est celle aussi de transformations pour le petit Brahim qui apprend l'amitié aux côtés de Salvador, découvre la solidarité auprès des grévistes et une nouvelle passion... la photographie.

« *Chroniques d'une cour de récré* décrit l'univers d'une famille d'ouvriers marocains vivant dans une usine de construction de grues. C'est à travers les yeux de Brahim, enfant curieux et espiègle, que ce monde nous est donné à voir avec justesse, drôlerie et tendresse.

Il y a juste ce qu'il faut pour permettre à l'imagination de Brahim de prendre son envol et donner à une grue abandonnée les formes d'une sculpture de Giacometti. Le film m'a fait penser à *l'Enfance nue* de Pialat, en moins noir. Il contient de vrais moments de bonheur, comme la séquence de la course effrénée de Brahim et son ami dans le champ ou encore les retrouvailles des camarades ouvriers pour fêter leur combat contre le patronat... » Mohamed Dahane



CINÉMA MUNICIPAL **LOUIS-DAQUIN**

76 RUE VICTOR-HUGO 93150 LE BLANC-MESNIL
01 48 65 54 35

SAINT-DENIS/ÉCRANI[2]

14:00

rencontre avec Fatima Sissani

en partenariat avec la démarche quartier
centre-ville Basilique de
la Ville de Saint-Denis

LA LANGUE DE ZAHRA DE FATIMA SISSANI

FRANCE/2011/1 H 33/VOSTF/DOCUMENTAIRE

À quatre-vingts ans, Zahra est toujours amoureuse. D'un amour inconditionnel pour sa langue, celle qu'elle a ramenée comme bagage depuis ses montagnes de Kabylie jusqu'à Ermont (Val d'Oise) où elle vit depuis quarante-six ans, celle qui a bercé ses enfants, raconté des histoires. « Le kabyle était la langue de la maison, de la transmission, une véritable bibliothèque vivante » rapporte Fatima Sissani et ses sœurs. Si, comme tant d'autres émigrées, Zahra a été reléguée au rang de femme au foyer analphabète, elle nous fait partager, comme avec ses enfants, sa grande culture puisée dans l'oralité. Et c'est avec des poèmes de sa composition qu'elle raconte son quotidien, avec ses joies et ses coups durs, ses désirs et ses rêves.

LA LANGUE DE ZAHRA



PARIS/SCIENCES PO

19:15

entrée libre sur réservation :
asso.mondearabe@sciences-po.org

rencontre avec Sonia Chamkhi

en partenariat avec la SPMA, l'association
des élèves de Sciences Po pour le monde arabe

MILITANTES... DE SONIA CHAMKHI

TUNISIE/2012/52/VOSTF/DOCUMENTAIRE

Dans une Tunisie postrévolutionnaire et en pleine transition démocratique, des femmes tunisiennes se portent candidates aux élections de l'Assemblée Constituante et affrontent l'arène politique pour la plupart d'entre elles pour la première fois. C'est dans une Tunisie meurtrie par la pauvreté, révoltée par l'injustice qui perdure et engagée dans un processus de refonte et de reconstruction que les femmes se présentent à ces élections politiques.

Ce film documentaire retrace le climat des premières élections libres de l'histoire de la Tunisie et la mobilisation des femmes tunisiennes (candidates, militantes, personnalités de la société civile...) pour prendre part à la marche démocratique de la Tunisie nouvelle, dans un esprit de continuité et d'engagement qui rend également hommage aux militantes pionnières.



SCIENCES PO CAMPUS DE PARIS
27 RUE SAINT-GUILLAUME 75007 PARIS



AZUR ET ASMAR

MERCREDI **17** AVRIL

SAINT-DENIS/ÉCRAN(1)

14:00

tarif 3,50 euros pour tous

AZUR ET ASMAR

DE MICHEL OCELOT

FRANCE/2006/1 H 39/ANIMATION

Il y a bien longtemps, deux enfants étaient bercés par la même femme. Azur, blond aux yeux bleus, fils du châtelain, et Asmar, brun aux yeux noirs, fils de la nourrice. Élevés comme deux frères, les enfants sont séparés brutalement. Mais Azur, marqué par la légende de la Fée des Djinn, qui lui racontait sa nourrice, n'aura de cesse de la retrouver, au-delà des mers. Les deux frères de lait devenus grands partent chacun à la recherche de la Fée. Rivalisant d'audace, ils iront à la découverte de terres magiques, recelant autant de dangers que de merveilles...

Ce joli conte enchantera petits et grands. À voir sans modération !

SAINT-DENIS/MÉDIATHÈQUE
DU CENTRE-VILLE

16:30

accès libre

rencontre avec Anas Khalaf

en partenariat avec
le réseau des médiathèques
de Plaine Commune et
la Médiathèque du centre-ville

Film suivi d'un **atelier ciné-philo**
pour petits et grands animé
par Anne-Laure Benharrosh de la Palpe

JOUR SOURD

DE RANA KAZKAZ ET ANAS KHALAF

SYRIE-FRANCE/2012/15'/VOSTF

À Damas, en Syrie, une mère prépare son jeune fils sourd à quitter leur appartement pour s'aventurer à l'extérieur et apprendre à vivre dans un monde d'entendants. C'est pourtant le fils qui finira par apprendre à sa mère la valeur du silence.

On entre dans *Jour sourd* comme dans un autre monde. Nous suivons un personnage de dos, une femme qui marche déterminée jusqu'à la douceur familière d'une maison, sa maison et tout à coup son visage se révèle dans un sourire attentif et concentré. Nous entrons avec elle dans une histoire d'amour tissée avec minutie et confiance entre elle et son fils.



MÉDIATHÈQUE DU CENTRE-VILLE

4 PLACE DE LA LÉGION-D'HONNEUR
93200 SAINT-DENIS / 01 49 33 92 40

SAINT-DENIS/ÉCRAN[1]

20:30

DEATH FOR SALE MORT À VENDRE

DE FAOUZI BENSÂÏDI

MAROC/2011/1 H 57/VOSTF/FICTION

AVEC FEHD BENCHEMSI, FOUAD LABIAD, MOUCHCINE MALZI, IMAN MECHRAFI

Malik, Allal et Soufiane, trois amis, sont des pickpockets à Tétouan. Un jour, ils décident de changer leur destin et de cambrioler la plus grande bijouterie de la ville. Mais chacun a des motivations différentes pour rejoindre ce projet de vol. Malik, 26 ans, est fou amoureux de Dounia qu'il veut faire sortir de la prostitution. Allal, 30 ans, veut devenir le nouveau grand ponton du trafic de drogue. Soufiane, 18 ans, alimente sa colère en voulant se venger de la société...

Death for Sale explore le film de genre et ses codes, mais ne reste pas imperméable à une réalité profonde, un monde en mutation. L'intrigue, les personnages dans la rue respirent la tension sociale et imperceptiblement les codes se pervertissent et le genre « se contamine ». Tétouan est l'espace où se déroule cette histoire. Ville du Nord abandonnée et blessée où violence et trafic coexistent avec un extrémisme de plus en plus présent. Idéal pour un film dur, noir et traversé par un humour décalé...

SAINT-DENIS/ÉCRAN[2]

20:45

rencontre avec Leila Albayat**BERLIN TELEGRAM** DE LEILA ALBAYATY

BELGIQUE-ALLEMAGNE-FRANCE/2012/1 H 20/VOSTF

AVEC LEILA ALBAYATY, HANA AL BAYATY, ÉRIC MÉNARD, MARYAM NAJD

Leila est chanteuse et vit à Bruxelles. Lorsqu'Antoine la quitte pour une autre, elle décide de tout plaquer pour s'installer à Berlin. Avant de claquer définitivement la porte de son appartement, elle se filme un instant devant le miroir et se fait une promesse : un jour, pour se venger, elle enverra à Antoine les images de sa nouvelle vie. Les chemins se croisent et nos yeux s'ouvrent au monde dans ce *road movie* musical et sensible.

« C'est fini. Tu m'as quittée. Je m'en vais là où je ne connais rien et où tu n'es pas encore. » Leila

« Ce film nous montre le pouvoir de la création. Ce qui paraissait impossible alors devient possible, comme une rupture qui ne détruit pas, qui ne met pas un point final mais qui crée, donne un nouveau départ. Ce film, c'est le chemin de la création, de la transformation, c'est le déroulé des rencontres, nouvelles et chacune avec son destin. Sur la route, des musiciens qui créent, qui jouent, qui composent, eux aussi avec la vie. » David Deboudt





JEUDI **18** AVRIL

UNE SI BELLE INQUIÉTUDE

SAINT-DENIS/HÔTEL DE VILLE
SALLE DU CONSEIL
MUNICIPAL

13:30
accès libre

table ronde

« Quelles offres de formation pour
quelles productions cinématographiques
dans les pays du Maghreb
et du Moyen-Orient ? »

Regards croisés des professionnels

organisée conjointement par
Nolwenn Mingant, enseignante-chercheuse
à Sorbonne Paris Cités, CREW,
Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 et
Abdelfettah Benchenna,
enseignant-chercheur à Sorbonne Paris Cités,
Université Paris Nord, Labsic, Paris 13

Cette table ronde s'inscrit dans le cadre du sémi-
naire *Cinémas en présence en Afrique du Nord et
au Moyen-Orient*.

Interviendront notamment :

Brigitte Aknin, ESAV,
Didier Boujard, coordinateur Meditalents,
Magali Negroni, scénariste, intervenante
Meditalents et ESAV,
Jacques Akchoti, scénariste, intervenant
Interchange (Dubai) et **Antoine Le Bos**,
directeur artistique du Groupe Ouest,
et consultant pour le TorinoFilmLab,
Interchange (Dubai)

L'industrie cinématographique dans les pays du
Maghreb et du Moyen-Orient connaît des muta-
tions qui ne sont pas sans répercussion sur l'état
de la production, la diffusion et l'exploitation du
film dans cette région du monde. Les changements
socio-économiques et politiques que connaissent
ces pays se traduisent par des nouvelles tendances
dans ce secteur. La formation aux métiers tech-
niques et artistiques du cinéma devient une des
préoccupations majeures des acteurs en présence.
Cette table ronde a pour objet d'interroger l'offre
de formation aux métiers du cinéma dans cette
région du monde.



HÔTEL DE VILLE DE SAINT-DENIS

2 PLACE VICTOR HUGO, 93200 SAINT-DENIS



COMMENT RECADRER UN HORS-LA-LOI EN TIRANT SUR UN FIL

Des programmes en courts

Une invitation au voyage, du Maroc à l'Algérie ; ciné-poème, documentaire récréatif et film d'anticipation, et du Liban à la Palestine ; rêverie burlesque, fantaisie nostalgique et chronique sensible. Les films proposés reflètent la richesse et la diversité de la création d'une nouvelle génération de cinéastes. Leur forme et leur esthétique singulières et audacieuses nous racontent des histoires personnelles en même temps que celles des sociétés où elles se déroulent. Si dans ces films, les questions politiques sont sous-jacentes, elles n'en restent pas moins présentes mais toujours transcendées par les imaginaires de leurs auteurs.

Coup de cœur du public, catégorie court métrage

Appel à candidature

Assistez aux projections des deux programmes de courts métrages le jeudi 18 et le vendredi 19 avril à 18:00 et choisissez votre court métrage préféré à l'issue des séances.

L'équipe se penchera sur vos votes et désignera le Coup de cœur du public du 8^e Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient qui sera remis, ainsi que le prix du jury des lycéens, le dimanche 21 avril à 19:00. Nous vous attendons nombreux !

inscription : pcmmo.festival@gmail.com

/objet : Coup de cœur du public

SAINT-DENIS/ÉCRAN|21

18:00

compétition courts métrages

Jury des lycéens

& Coup de cœur du public

Programme courts 1 Maghreb

/1H07

UNE SI BELLE INQUIÉTUDE

DE BRAHIM FRITAH

FRANCE-MAROC/2012/12', VOIX DALILA ENNADRE, LYLIA ENNADRE

De ses pérégrinations durant quinze ans, le réalisateur a ramené des photos et des sensations. « L'Ange était là, à côté des étoiles, je l'entends faire éclater les yeux de mon bonheur. »

COMMENT RECADRER UN HORS-LA-LOI EN TIRANT SUR UN FIL

DE LAMINE AMMAR-KHODJA

ALGÉRIE/2010/20'/VOSTF/DOCUMENTAIRE

Un Algérien rencontre un manouche sur un banc bleu, une Algérienne dans un champ vert, un Allemand au milieu de rien. Non loin de là, rôde le débat sur l'identité nationale.

L'ÎLE AL DJAZIRA

DE AMIN SIDI-BOUMEDIÈNE

ALGÉRIE/2012/35'/VOSTF, AVEC KADER AFAK, CÉDRIC CAMUS

Alors que le soleil se lève à peine sur la capitale algérienne, un homme vêtu d'une mystérieuse combinaison se réveille sur une crique située aux abords de la ville.



MON FRÈRE

SAINT-DENIS/ÉCRAN(1) 20:00

rencontre avec Kamal El Mahouti

en partenariat avec le Festival de cinéma d'auteur de Rabat

MON FRÈRE

DE KAMAL EL MAHOUTI

MAROC-FRANCE/2012/1 H 20/VOSTF/FICTION
AVEC ZAKARIA EL AHMADI, FATIMA EL MAHOUTI, LAHCEN EL MAHOUTI
PRIX DU MEILLEUR RÉALISATEUR FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM DE DUBAÏ 2012, PRIX CINÉMA TANGER 2013

Après une rupture amoureuse, Mo Bensalah, artiste peintre, plonge à corps perdu dans la création de toiles. *Mon Frère*, film puzzle, pictural et sensoriel, traversé par la musique gnawa et ses rythmes lancinants, peint le portrait d'un homme, perdu entre la France et le Maroc...

Film de recherche à la démarche singulière, *Mon Frère* surprend par sa radicalité formelle et l'émotion qui se dégage de la succession de plans séquences qui nous transportent de Safi à Saint-Denis.

« Interprété magistralement par Zakaria Al Ahmadi dans le rôle d'un artiste peintre d'origine marocaine qui trouve dans la peinture et l'expression artistique un moyen d'exorciser ses démons et le mal-être que sa condition de jeune franco-marocain génère, le film est à la fois un témoignage sur la condition de la jeunesse issue d'une double culture et une tentative d'exprimer les tourments et la soif de vivre d'un artiste écorché vif qui cherche dans l'amour et la création une voie de salut. Les personnages sont campés avec beaucoup de justesse, en particulier les parents du personnage principal chez qui on retrouve l'inquiétude universelle des parents soucieux de l'avenir de leur progéniture. » Mohamed Dahane

SAINT-DENIS/ÉCRAN[2]

20:30

UNE BOUTEILLE À LA MER

DE THIERRY BINISTI

FRANCE-LIBAN/2011/1 H 39/VOSTF

AVEC AGATHE BONITZER, MAHMOUD SHALABY, HIAM ABBAS

ADAPTÉ DU ROMAN ÉPISTOLAIRE DE VALÉRIE ZENATTI

PRIX NATIONAL LYCÉEN DU CINÉMA 2011-2012

Tal est une jeune Française de dix-sept ans installée à Jérusalem avec sa famille. Après l'explosion d'un kamikaze dans un café de son quartier, elle écrit une lettre à un Palestinien imaginaire où elle exprime ses interrogations et son refus d'admettre que seule la haine peut régner entre les deux peuples. Elle glisse la lettre dans une bouteille qu'elle confie à son frère pour qu'il la jette à la mer, près de Gaza, où il fait son service militaire. Quelques semaines plus tard, Tal reçoit une réponse d'un mystérieux "Gazaman"...

VENDREDI 19 AVRIL

SAINT-DENIS/ÉCRAN[2]

14:00

rencontre avec les producteurs du film

UNE BOUTEILLE À LA MER

DE THIERRY BINISTI

FRANCE-LIBAN/2011/1 H 39/VOSTF

AVEC AGATHE BONITZER, MAHMOUD SHALABY, HIAM ABBAS

ADAPTÉ DU ROMAN ÉPISTOLAIRE DE VALÉRIE ZENATTI

PRIX NATIONAL LYCÉEN DU CINÉMA 2011-2012

« De ce film qui s'ouvre sur le vacarme effrayant d'un attentat à la bombe au cœur de Jérusalem-Ouest, la première qualité est, contre toute attente, le charme. Celui de ses personnages, celui de leur jeunesse. [...] Le film rend attachantes leur spontanéité, leur manière de s'appropriier le conflit israélo-palestinien sans se laisser dicter des réponses par les adultes. »
Frédéric Strauss, *Télérama*

UNE BOUTEILLE À LA MER



SAINT-DENIS/ÉCRAN[1]

18:00

compétition courts métrages

Jury des lycéens

& Coup de cœur du public

Programme courts 2 Moyen-Orient^{1/51'}

PALESTINE, CAISSE D'ATTENTE DES ORANGES DE BASSAM CHEKHES

SYRIE-JORDANIE-PAYS-BAS-EAU/2012/15'/VOSTF
AVEC YAZAN AL ROUSAN, RAMI AL NIHAWI

Deux jeunes réalisateurs, Mustafa et Ayoub, sont en train de faire leur nouveau film mais ils doivent peaufiner leurs idées et budget. Pendant la nuit, avant leur rencontre avec des bailleurs de fonds potentiels, ils se sont couchés et ont rêvé. C'est l'histoire d'une orange qui pousse sans arbre...

ELVIS DE NAZARETH DE RANI MASSALAH

FRANCE-PALESTINE/2011/16'/VOSTF
AVEC KHALIL HADDAD, MAISEM MASRI, AHMED BAYATRA

Hamoudy, un mendiant de Nazareth, rencontre Khalil, un vieux chanteur des rues, fan d'Elvis Presley, qui prétend que son oud lui a été offert par le King. L'enfant lui vole l'instrument, essaye de le vendre, mais réalise qu'il ne vaut rien et que Khalil est un rêveur. Déçu, Hamoudy rend l'oud et le vieil homme chante pour lui.

DERRIÈRE MOI LES OLIVIER

DE PASCALE ABOU JAMRA

LIBAN/2012/20'/VOSTF
AVEC PASCALE ABOU JAMRA, CHARBEL MANSOUR, IBRAHIM ABOU JAMRA

Après dix ans en Israël, Mariam et son frère reviennent au sud du Liban pour vivre dans leur pays natal. Mais ils se sentent toujours rejetés par leur entourage parce qu'ils sont les enfants d'un agent de l'armée de « Lahd » qui coopérait avec l'armée israélienne avant la libération du Sud du Liban en 2000.



PALESTINE. CAISSE D'ATTENTE DES ORANGES



DERRIÈRE MOI LES OLIVIER



LE PRINTEMPS D'HANA

SAINT-DENIS/ÉCRAN[2]

19:15

rencontre avec Simon Desjobert
et Sophie Zarifian

avant-première

organisée en partenariat avec Cinémas 93*

LE PRINTEMPS D'HANA

DE SIMON DESJOBERT

ET SOPHIE ZARIFIAN

FRANCE/2012/55'/VOSTF/DOCUMENTAIRE

Hana vient d'avoir dix-huit ans. Elle vit au Caire et a participé activement à la révolution dès le premier jour, le 25 janvier 2011. À l'image de son pays, ce bouleversement a provoqué chez elle un questionnement sur son identité. Elle déambule dans les rues de la ville, devenues le théâtre de discussions de fond d'un pays en plein changement. Au fil des confrontations, se révèle la complexité de la société égyptienne de l'après Moubarak...

*Ce film a bénéficié de l'aide au film court, le dispositif de soutien à la création, à la production et à la diffusion du Département de la Seine-Saint-Denis.

SAINT-DENIS/ÉCRAN[1]

20:30

rencontre avec Kadja Leclère

en partenariat avec l'OIF, Organisation
internationale de la Francophonie

LE SAC DE FARINE DE KADIJA LECLÈRE

BELGIQUE-MAROC/2012/1 H 32/VOSTF/FICTION
AVEC RANIA MELLOULI, HAFSIA HERZI, HIAM ABBAS

Fin des années 1970. Sarah, écolière marocaine de 10 ans, vit en Belgique dans un internat catholique. Un jour, son père réapparaît et décide de l'emmener à Paris pour le week-end. Sarah se réveille au Maroc, dans une petite ville des contreforts de l'Atlas où son père la confie à sa sœur. Immergée dans un pays qu'elle ne connaît pas, elle va découvrir une nouvelle culture. Après plusieurs années, elle devient une adolescente marocaine comme les autres, ou presque : bien que pleinement intégrée, l'envie de partir, de retrouver la Belgique de son enfance, l'école, les livres et une vie qu'elle imagine libre reste omniprésente...

« J'ai eu envie de raconter une histoire sur la confrontation de deux cultures très différentes. J'ai vécu une partie de cette histoire, j'ai été "enlevée et enfermée" pendant deux ans, quatre mois, dix jours et suis très heureuse d'être là où je suis aujourd'hui.

J'ai eu la chance d'avoir pu retourner à l'école, de savoir lire, écrire, d'avoir découvert la littérature. Pour toutes les filles qui n'ont pas eu cette possibilité, je veux raconter cette histoire... » Kadja Leclère



YEMA

VENDREDI 19 AVRIL

SAINT-DENIS/ÉCRAN[2]

20:45

rencontre avec Djamilia Sahraoui

avant-première

YEMA DE DJAMILIA SAHRAOUI

ALGÉRIE-FRANCE/2012/1 H 30/VOSTF/FICTION
AVEC DJAMILIA SAHRAOUI, SAMIR YAHIA, ALI ZARIF
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM FRANCOPHONE DE NAMUR 2012 -
BAYARD D'OR DE LA MEILLEURE COMÉDIENNE. FESTIVAL PANAFRICAIN
DE OUAGADOUGOU 2013 - ÉTALON D'ARGENT, PRIX DE LA MEILLEURE
IMAGE ET MENTION SPÉCIALE DU JURY

Une petite maison en pleine campagne, isolée au milieu de nulle part et désertée par la vie. Sous l'œil d'un gardien chargé de surveiller ses faits et gestes, Ouardia s'échine à creuser, à mains nues, une terre sèche et rocailleuse pour y ensevelir un fils dont la mort a peut-être été causée par son propre frère. Aussi fortes soient sa colère et sa douleur pour la perte de l'un, et son refus de voir l'autre, Ouardia doit mettre de la vie autour d'elle pour tenter de reprendre la sienne. C'est alors qu'elle s'attelle à faire refleurir le jardin, seulement, on est en Algérie...

À travers une mise en scène sensible et épurée, *Yema* aborde avec pudeur et finesse le sujet de la maternité et de ses blessures.

NOISY-LE-SEC-ROMAINVILLE/
LE TRIANON

20:30

rencontre avec Brahim Fritah

avant-première

CHRONIQUES D'UNE COUR DE RÉCRÉ
DE BRAHIM FRITAH

FRANCE/2012/1 H 25/FICTION
AVEC YANIS BAHLOUL, ROCCO CAMPOCHIARO, MOSTEFA DJADJAM,
VINCENT ROTTIERS
PRIX JAM DE LA MEILLEURE MUSIQUE CINEMED 2012

Chroniques d'une cour de récré s'inspire des souvenirs d'enfance de son auteur, Brahim, dix ans en 1981. Il nous plonge avec tendresse dans son quotidien, entre l'école et les copains, la télé et l'usine, où son père, d'origine marocaine, est gardien. Ancré dans un contexte économique et social en mutation, la fin d'une ère industrielle glorieuse, cette période est également synonyme de transformations pour le jeune Brahim. Il apprend l'amitié, aux côtés de Salvador, et se découvre une nouvelle passion, la photographie...



CINÉMA **LE TRIANON** COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMÉRATIONS EST-ENSEMBLE
PLACE CARNOT 93230 ROMAINVILLE
01 83 74 56 00

LA COURNEUVE/CINÉMA L'ÉTOILE 20:30

rencontre avec **Malika Chaghal**,
déléguée générale de la Cinémathèque
de Tanger

en partenariat avec la **Cinémathèque de
Tanger**

La Cinémathèque de Tanger se donne pour mission de développer la culture cinématographique au Maroc. Cette association à but non-lucratif offre au public une programmation de qualité qui témoigne de la diversité de la production cinématographique, sans subir l'hégémonie des films commerciaux.

DEATH FOR SALE MORT À VENDRE **DE FAOUZI Bensaïdi**

MAROC/2011/1 H 57/VOSTF/FICTION
AVEC FEHD BENCHEMSI, FOUAD LABIAD, MOUCHCINE MALZI,
IMAN MECHRAFI

Malik, Allal et Soufiane, trois copains, vivent de vols à la tire dans une ville coincée entre une colline et une imposante montagne : Tétouan. Un jour, ils décident de changer leur destin en cambriolant la grande bijouterie

de la ville. Mais bientôt les raisons du vol vont diverger et les opposer.

Malik, 26 ans, sans emploi, est fou amoureux de Dounia, prostituée dans la boîte de nuit "la Passarella". S'il accepte de participer au braquage, c'est pour la sauver. Allal, 30 ans, est un dur. Grand et fort, il ne comprend pas pourquoi Malik est amoureux de Dounia. S'il veut dévaliser la bijouterie, c'est pour se lancer dans le grand trafic de drogue.

Soufiane, 18 ans, est un lycéen qui sèche les cours. Il est agile, rapide, rieur, solide et bon vivant, mais un jour, sa vie bascule. Son but ultime est de tuer le propriétaire de la bijouterie.

Un ciel bas et lourd, trois hommes à la dérive, un rêve de grandeur, une bijouterie, une belle jeune femme en danger... Une combinaison idéale pour un film sombre et riche en suspense.



CINÉMA L'ÉTOILE

1 ALLÉE DU PROGRÈS 93120 LA COURNEUVE
01 48 35 23 04



DEATH FOR SALE



SAMEDI **20** AVRIL

CARTOUCHES GAULOISES

SAINT-DENIS/MÉDIATHÈQUE
DU CENTRE-VILLE

10:30
accès libre

café littéraire

Boudjemaâ Kareche/ Sonia Chamkhi

en partenariat
avec le réseau des médiathèques
de Plaine Commune,
la Médiathèque du centre-ville

Autour des livres ***L'Héritage
du charbonnier*** et ***Le Cinéma tunisien
à la lumière de la modernité***

L'un nous parle du cinéma algérien à travers le portrait sensible et truculent de l'un de ses plus importants représentants et l'autre nous propose une approche analytique du cinéma tunisien à travers l'œuvre de cinq de ses réalisateurs.

L'héritage du charbonnier de **Boudjemaâ Kareche**, ancien directeur de la Cinémathèque algérienne. Fervent défenseur du septième art, « Boudj », dans son troisième livre, nous invite à un périple dans les villes et villages d'Algérie et d'ailleurs, avec son ami réalisateur Mohamed Bouamari. Au cours de leurs déambulations, où rencontres insolites et anecdotes foisonnent, le portrait de cet artiste atypique et prépondérant du cinéma algérien, se dessine sous la plume de l'auteur.

Le cinéma tunisien à la lumière de la modernité de **Sonia Chamkhi**, auteure, réalisatrice, et enseignante à l'École des Arts et du Cinéma de Tunis. Cet ouvrage s'attache au cinéma tunisien entre 1996 et 2006, à travers l'analyse esthétique de cinq films qui ont marqué cette décennie. Il s'adresse tant aux professionnels qu'aux amateurs de cinéma qui auront plaisir à décrypter ces films et leurs structures. Une lecture fine d'un cinéma tunisien en pleine gestation.

SAINT-DENIS/ÉCRAN[1]

14:00

rencontre avec Mehdi Charef
et Flavie Pinatel

WORK IN PROGRESS

DE FLAVIE PINATEL

FRANCE-ALGÉRIE/2013

Quelles empreintes reste-t-il de la guerre de libération de l'Algérie, ici et là-bas, sur les jeunes ou les moins jeunes protagonistes français et algériens ? Quel regard, cinquante ans plus tard, portent-ils sur cette période et sur leur pays respectif actuel ? Un aller-retour entre France et Algérie, émaillé d'histoires intimes, de parcours singuliers qui alimentent autrement l'Histoire.

CARTOUCHES GAULOISES

DE MEHDI CHAREF

FRANCE/2006/1 H 32/FICTION

AVEC ALI HAMADA, THOMAS MILLET, JULIEN AMATE

UN CERTAIN REGARD, CANNES 2007

Le dernier printemps de la Guerre d'Algérie, avant l'été de l'Indépendance.

Ali, c'est Mehdi Charef. *Cartouches gauloises*, c'est son histoire. La sienne et celle de son copain français, à la vie à la mort, dont il fut séparé à l'indépendance et qu'il n'a jamais revu. Ali a onze ans et c'est avec son regard silencieux que nous vivons ce moment où le monde de l'innocence se délite sous la violence, où les oppositions politiques prennent le pas sur les liens humains. Quelques années après le départ des copains, Charef rejoindra son père ouvrier en France, grandira dans les bidonvilles, sera lui-même ajusteur une quinzaine d'années avant de connaître le succès au cinéma avec *Le thé au harem d'Archimède*, l'adaptation d'un de ses romans.

SAINT-DENIS/ÉCRAN[2]

14:15

rencontre avec Jamal Khalaïle
et Pauline Carbonnier

première mondiale

SHO QOSTAK

(QU'EST-CE QUE TU RACONTES ?)

DE JAMAL KHALAÏLE

ET PAULINE CARBONNIER

QUATAR-PALESTINE-FRANCE/2012/55'/VOSTF/DOCUMENTAIRE

Jamal, un Palestinien citoyen d'Israël en quête de questionnement, va à la rencontre de cinq jeunes israéliens issus de courants idéologiques différents. À travers plusieurs thématiques, chacun se définit ainsi là où il en est. Au fil des paroles, se tisse peu à peu les récits de l'exil, de la peur de l'autre et de soi-même, de l'aliénation. Comment trouver pour chacun la singularité du récit, et au-delà de l'image réductrice d'un clivage éternel, retrouver la personne ? Comment faire une place à l'autre sans renoncer à exister ?

SHO QOSTAK





SAMEDI 20 AVRIL

FIDAI

SAINT-DENIS/ÉCRAN[1]

16:30

rencontre avec Damien Ounouri

FIDAI DE DAMIEN OUNOURI

ALGÉRIE-FRANCE/2012/1 H 23/VOSTF/DOCUMENTAIRE
DOHA TRIBECA INTERNATIONAL FILM FESTIVAL 2012,
MEILLEUR DOCUMENTAIRE MENTION DU JURY

El Hadi, paisible retraité de soixante-dix ans, révèle pour la première fois une tranche de sa vie. Celle de la guerre d'Algérie en France lorsqu'il était fidai (moudjaïd sans uniforme). Lorsque Damien Ounouri, franco-algérien, était enfant, il ne connaissait que des bribes de l'histoire de son grand-oncle, et son imagination brodait le reste. Partant avec El Hadi sur les traces de ce passé, à la rencontre de ceux qu'il a connus sur les lieux mêmes de ses actions, il reconstitue un pan d'histoire intime qui rejoint l'histoire collective. Le réalisateur fait dialoguer les deux langues, arabe et français, pour revisiter une histoire conflictuelle mais partagée.

Damien Ounouri propose au spectateur un récit familial qui rejoint la grande Histoire. Un documentaire poignant...

SAINT-DENIS/ÉCRAN[2]

15:45

rencontre avec Kaouther Ben Hania

LES IMAMS VONT À L'ÉCOLE DE KAOUTHER BEN HANIA

FRANCE/2010/1 H 15/VOSTF/DOCUMENTAIRE
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'AMIENS 2012,
PRIX DE LA VILLE D'AMIENS

Yaniss, Mohamed et Hamid sont apprentis imams à la Grande Mosquée de Paris.

Ils sont désormais également tenus de se former à la laïcité, conformément à la politique de modernisation de l'Islam mise en œuvre par les pouvoirs publics.

Or parmi toutes les universités, une seule s'est portée volontaire pour dispenser cette formation : l'Institut Catholique de Paris...

Pour la première fois dans l'histoire de la République, en plus des cours à la Grande Mosquée, nos étudiants imams se formeront donc à la laïcité dans un Institut Catholique pendant un an.

SAINT-DENIS/ÉCRAN[2]

17:30

rencontre avec Hala Mohammad,
poète réalisatrice et Aram Karabet, écrivain

VOYAGE DANS LA MÉMOIRE

DE HALA MOHAMMAD

SYRIE/2006/50'/VOSTF/DOCUMENTAIRE

Les trois héros du film, l'écrivain Yassin El Haj Saleh, le poète Faraj Berekdar et le dramaturge et metteur en scène Ghassan Jebai, des amis syriens, prisonniers d'opinion, ont été privés de liberté pendant de longues années, dans l'obscurité de la prison de Palmyre, en Syrie. Pour la première fois depuis leur libération, ils refont la route vers cette prison qui les a vus tant souffrir, comme pour se délivrer d'un lourd fardeau. Nous sommes en 2006, bien avant la révolution syrienne. À ce moment-là, un documentaire syrien n'avait encore jamais touché ce tabou qu'est la prison et les prisonniers d'opinion.

« Le peuple syrien fait cohabiter en son sein les religions et les ethnies dans la confiance et la prospérité depuis des millénaires, les cinéastes, les écrivains, les artistes, les ingénieurs, les femmes au foyer, les garçons, les jeunes filles, les bébés, les sourires, les cordes à linge, les papillons, les fenêtres, les arbres, les seuils des maisons, les tombes des morts. Tous souhaitent que la Syrie sorte de sa prison. Comme chaque peuple, nous ne sommes ni meilleurs, ni pires, nous ne voulons que la justice et notre droit de participer à ce fantastique dialogue humain, universel, car c'est sur ce chemin que nous espérons cueillir notre liberté. » Hala Mohammad



VOYAGE DANS LA MÉMOIRE

SAINT-DENIS/PARVIS DE
LA BASILIQUE

18:00

concert en plein air

proposé par la Ville de Saint-Denis

Djamel Allam

La Ligne 13 programme Djamel Allam, le grand artiste engagé dans le cadre de ses concerts hors-murs. Le dernier album de Djamel Allam ne se fait pas au son des tambours et des trompettes mais à celui des youyous, si particulier des femmes algériennes, "le youyou des anges". Initié à la musique andalouse et chaâbi par Cheikh Saddek Lebjaoui, Djamel Allam devient, au début des années 1970, le pionnier de la world musique du Maghreb. Mariant avec brio sonorités arabes et berbères traditionnelles à une modernité imprégnée d'influences jazzy, il sort cette musique de ses frontières et la porte sur la scène internationale. Il puise ses sources d'inspiration dans le patrimoine des anciens, dans l'actualité de l'Algérie, mais aussi dans son parcours de globe-trotter, jalonné de rencontres artistiques et amicales : Brigitte Fontaine et Arezki, Guerouabi, Léo Ferré ou Kateb Yacine etc. Compulsif troubadour, accompagné de musiciens de talent, il ravit, étonne et entraîne joyeusement son public dans une douce complicité faite d'humour corrosif, de partage et de générosité.

En première partie : Près de quarante élèves du conservatoire de Saint-Denis encadrés par Aude Glatard, professeure de formation musicale, interprètent des chansons kabyles sous la direction artistique de Rabah Tiglia, chanteur, musicien et chef de chœur. Au programme : *Acawrar* de Ali Amrane, *Tizi Ouzou* de Slimane Azem, *Ssendu* de Idir et *Mara d yughal* de Djamel Allam.



PARVIS DE LA BASILIQUE
PLACE DE LA LÉGION-D'HONNEUR
93200 SAINT-DENIS



THE MAN INSIDE



COMBIEN JE VOUS AIME

SAMEDI 20 AVRIL

SAINT-DENIS/ÉCRAN[2]

19:15

rencontre avec Karim Goury

THE MAN INSIDE DE KARIM GOURY

FRANCE-KOWEIT-EAU/2012/50'/VOSTF/DOCUMENTAIRE

Koweït City. Un homme s'enferme dans une chambre d'hôtel où son père a travaillé trente ans auparavant. Équipé d'une caméra, d'un magnétophone et de quelques lettres écrites par son père, il tente d'imaginer cet homme qu'il n'a jamais connu.

« Le 11 septembre 1989, mon père est mort. Je ne me souviens pas où j'étais ce jour-là. Vingt-deux ans après, je suis dans un hôtel à Koweït City. Ce lieu transitoire, loin de chez moi, est le dernier endroit où je sais que mon père a vécu... »

Karim Goury nous plonge dans ses racines paternelles, une culture arabe qu'il ne connaît pas et qu'il découvre au fil des lettres et enregistrements qu'une demi-sœur a conservés. Il tente de se dresser le portrait d'un père qu'il n'a jamais connu, personnage complexe et intrigant. Dans ce huis clos intimiste, on s'émeut du dialogue imaginaire avec ce père qui n'est plus de ce monde mais qui fait pourtant partie intégrante du sien... On approfondit avec lui sa quête, à la découverte de ce *Man Inside*, « ce père qui n'est nulle part mais qu'il porte en lui ». Faites escale dans ce film poétique et émouvant. À découvrir sans plus attendre.

SAINT-DENIS/ÉCRAN[1]

20:45

séance présentée par Boudjemaâ Karèche, ancien directeur de la cinémathèque algérienne

COMBIEN JE VOUS AIME

D'AZZEDINE MEDDOUR

ALGÉRIE/1985/1 H 50'/VOSTF/DOCUMENTAIRE

Ce subversif montage d'archives démonte les images et les clichés d'un demi-siècle de cinéma colonial, décortique les discours officiels avec un humour corrosif et ravageur, et passe du rire à l'horreur absolue : guerre, répressions, essais nucléaires où vivent des civils algériens qui ont servi de cobayes humains.

Ce film, du regretté Azzedine Meddour, qui déclencha de sérieuses frictions entre l'Algérie et la France, restera un morceau d'anthologie pour sa façon de dynamiter l'image coloniale avec, par exemple, la musique de western sur des scènes de ratissage, les bons indigènes jouant du jazz et non des airs traditionnels, ou encore la pub pour les shampoings Dop utilisés par les troupes. Un portrait au vitriol de la colonisation française en Algérie.

SAINT-DENIS/ÉCRAN[2]

21:00

rencontre avec Hakim Belabbes

séance présentée par **Malika Chaghal**,
déléguée générale de la Cinémathèque
de Tanger

en partenariat avec la **Cinémathèque
de Tanger**

La Cinémathèque de Tanger se donne pour mission de développer la culture cinématographique au Maroc. Cette association à but non-lucratif offre au public une programmation de qualité qui témoigne de la diversité de la production cinématographique, sans subir l'hégémonie des films commerciaux.

RÊVES ARDENTS DE HAKIM BELABBES

MAROC/2011/1 H 41/VOSTF/FICTION
AVEC HOUDA SEDKI, MOHAMED BENBRAHIM
MENTION SPÉCIALE IMAGE ET SON FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA
D'AUTEUR DE RABAT 2011 - PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO ET DE LA
MEILLEURE IMAGE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE DUBAÏ 2011

Un matin, un jeune père de famille promet à sa femme et ses jeunes enfants de les appeler dès qu'il traverse clandestinement l'Espagne. Son appel n'arrive pas... Le cinéma d'Hakim Belabbes est un cinéma embrasé. La lumière qui habite chacun de ses films est une lumière douce et brûlante à la fois, de celle qui réchauffe et modifie à jamais notre regard sur le monde. Ces *Rêves ardents* s'attachent cette fois à nous emmener sur les chemins de l'exil, sur les traces de ceux qui partent

comme sur celles de ceux qui restent, attente, absence et manque de l'être aimé. Mélangeant comme dans tous ses films de la fiction à ce qui semble être de la réalité brute, ou peut-être l'inverse, le cinéaste économise les mots pour mieux dire en images le langage secret des hommes avec les éléments. Bien sûr, il s'agit de nous faire sentir la douleur de la séparation et la mélancolie qui l'accompagne mais jamais cela ne nous est asséné, Hakim Belabbes est un cinéaste de l'intime et de l'universel, il ne cherche pas à forcer la main des spectateurs, au contraire, chacune de ses images nous fait ressentir de l'intérieur, le temps qui passe.

Rêves ardents est un film sur l'épaisseur du temps : « on n'échappe pas à son destin, où que l'on aille » nous dit face caméra un visage de femme, il ne s'agit pas de se résigner mais de comprendre et de ressentir. Il y a dans ce film une attention portée aux gestes du quotidien qui bouleverse et émeut au plus profond : la mère qui arrose les plantes, la mer qui emporte, l'enfant qui se lave les mains, le feu qui réchauffe ceux qui vont partir... Eau, terre, feu, air sont réunis pour célébrer l'épiphanie, celle de l'humanité et du cinéma qui éclaire le monde. Divin.

En 2007, deux très beaux films *Un nid dans la chaleur* et *Les Fibres de l'âme* et en 2012, *Fragments*, l'émouvant documentaire autobiographique, ont conquis les spectateurs du Panorama

RÊVES ARDENTS





AZUR ET ASMAR

DIMANCHE 21 AVRIL

**SAINT-DENIS/LIBRAIRIE
FOLIES D'ENCRE**

11:00
accès libre

brunch littéraire en présence des auteurs

Aram Karabet, *Treize ans dans les prisons syriennes, Voyage vers l'inconnu*
traduction Nathalie Bontemps, Actes Sud

Citoyen syrien d'origine arménienne, Aram militait dans les rangs d'une organisation communiste clandestine quand il fut arrêté, en 1987, par les services de renseignements. Il avait à l'époque vingt-neuf ans et travaillait comme aide-ingénieur dans la ville de Hassakeh, dans la Djézireh, au nord-est du pays. Après sept longues années passées dans la prison d'Adra, à proximité de Damas, il fut enfin jugé par la Cour de sûreté de l'État et condamné à treize ans de détention, suivis de treize autres de déchéance de ses droits civils. Son attitude digne devant le tribunal et son refus de renier ses convictions politiques, malgré d'affreuses tortures physiques et morales, lui vaudront d'être transféré, un an plus tard, vers la terrible prison militaire de Palmyre.

SAINT-DENIS/ÉCRAN(I)
ciné-gôûter

14:15
tarif 3,50 euros pour tous

AZUR ET ASMAR
DE MICHEL OCELOT
FRANCE/2006/1 H 39/ANIMATION

Il y a bien longtemps, deux enfants étaient bercés par la même femme. Azur, blond aux yeux bleus, fils du châtelain, et Asmar, brun aux yeux noirs, fils de la nourrice. Élevés comme deux frères, les enfants sont séparés brutalement. Mais Azur, marqué par la légende de la Fée des Djinns que lui racontait sa nourrice, n'aura de cesse de la retrouver, au-delà des mers. Les deux frères de lait devenus grands partent chacun à la recherche de la Fée. Rivalisant d'audace, ils iront à la découverte de terres magiques, recelant autant de dangers que de merveilles...

On retrouve ici la magnificence des décors et des personnages de Michel Ocelot, le papa du célèbre Kirikou. Dans ce conte de fées où l'on passe de l'univers moyen-âgeux à l'âge d'or de l'Islam, sont déclinées les figures du merveilleux : personnages sumaturels, animaux fabuleux, objets et pouvoirs magiques, épreuves imposées aux héros. Une très grande réussite.



LIBRAIRIE **FOLIES D'ENCRE**
14 PLACE DU CAQUET 93200 SAINT-DENIS
01 48 09 25 12

SAINT-DENIS/ÉCRAN[2]

14:30

rencontre avec Lamine Ammar-Khodja

DEMANDE À TON OMBRE

DE LAMINE AMMAR-KHODJA

FRANCE-ALGÉRIE/2012/1 H 19/VOSTF/DOCUMENTAIRE
GRAND PRIX DU PREMIER DOCUMENTAIRE AU FIDMARSEILLE 2012

Huit ans après avoir quitté l'Algérie pour aller en France, Lamine Ammar-Khodja décide de mettre fin à son exil, le 6 janvier 2011, jour du déclenchement des émeutes à Alger. Organisé chronologiquement, ce film relate les difficultés à retrouver sa place. C'est sur le ton de la comédie que le film avance, faisant preuve d'humour en place du désespoir attendu.

Un départ pour ailleurs, histoire de prendre un peu de recul, réfléchir, tenter de trouver sa voie. Une rupture ponctuée toutefois de va-et-vient réguliers. Le réalisateur se pose la question de comment retrouver sa place parmi les siens qui ont changé, tout comme le pays en pleine mutation qu'il a quitté. Pour nourrir ses questionnements existentiels et politiques, il convoque avec allégresse et une ironie mordante Kateb Yacine, Aimé Césaire et Albert Camus. La forme humoristique et l'autodérision de Lamine Ammar-Khodja renforcent la gravité des questions soulevées.

SAINT-DENIS/ÉCRAN[1]

16:30

rencontre avec Brahim Fritah

avant-première

CHRONIQUES D'UNE COUR DE RÉCRÉ

DE BRAHIM FRITAH

FRANCE/2012/1 H 25/FICTION
AVEC YANIS BAHLOUL, ROCCO CAMPOCHIARO,
MOSTEFA DJADJAM, VINCENT ROTTIERS
PRIX JAM DE LA MEILLEURE MUSIQUE CINEMED 2012

L'histoire nous plonge dans les souvenirs d'enfance du réalisateur, Brahim, 10 ans en 1981 ; son univers quotidien, entre l'école et les copains, les rigolades et les bagarres, la télévision omniprésente à la maison, et l'usine où son père est gardien. Une usine où les licenciements imminents provoquent une grève à laquelle, pour la première fois, son père participe. Cette période difficile est celle aussi de transformations pour le petit Brahim qui apprend l'amitié aux côtés de Salvador, découvre la solidarité auprès des grévistes et une nouvelle passion... la photographie.

DEMANDE À TON OMBRE



SAINT-DENIS/ÉCRAN[2]

17:00

projection/table ronde

animée par **Vanina Vignal**, réalisatrice, membre du conseil d'administration de la SRF avec **Sonia Chamkhi** et **Hala Mohammad**, réalisatrices

en partenariat avec la SRF, la **Société des réalisateurs de films**

La SRF fédère plus de 200 réalisateurs et défend depuis 1968 les libertés artistiques, morales, professionnelles et économiques des cinéastes.

MILITANTES... DE SONIA CHAMKHI

TUNISIE/2012/52/VOSTF/DOCUMENTAIRE

Jeunes et moins jeunes, elles sont passionnées et déterminées ces militantes que Sonia Chamkhi a choisi de nous montrer, au travail ou à la maison, en réunion ou dans des manifestations, en famille ou entre copines. Se mêlent à ces tranches de vie, des images d'archives rarement montrées : des pionnières engagées dans la lutte de libération et dans l'édification de la Tunisie, dans leur combat pour la parité, contre les injustices et les atteintes aux droits de l'homme sous Bourguiba et Ben Ali.

Table ronde

« Filmer, de la dictature à la démocratie : dialogue de femmes documentaristes »

Pendant, après, ou vingt ans plus tard, la dictature procède de la déformation du temps et de la mémoire, de l'empêchement de la pensée et de l'action. Trois femmes filment : Hala Mohammad en Syrie, le *Voyage dans la mémoire* des hommes dans une dictature aujourd'hui ; Sonia Chamkhi en Tunisie, des *Militantes* qui inventent les premiers lendemains ; Vanina Vignal en Roumanie, l'empreinte vingt ans après, *Après le silence*. Points de vue de réalisatrices sur leurs personnalités et leurs écritures. Regards de femmes sur le temps et le présent des luttes.

MILITANTES...





L'ATTENTAT

SAINT-DENIS/ÉCRAN(I)

19:00

Soirée de clôture

Prix du court métrage 2013 et Coup de cœur du public

Le prix du court métrage sera remis par un jury composé d'élèves du lycée Suger de Saint-Denis parrainé par le réalisateur Mehdi Charef. À cette occasion sera également décerné le Coup de cœur du public, catégorie court métrage.

rencontre avec Ziad Doueiri

avant-première

L'ATTENTAT DE ZIAD DOUEIRI

LIBAN-FRANCE-QATAR-ÉGYPTE-BELGIQUE / 2012/1 H 45/
VOSTF/FICTION

AVEC ALI SULIMAN, REYMOND AMSALEM,

EVGENIA DODIVA, DVIR BENEDEK

D'APRÈS LE ROMAN DE YASMINA KHADRA: "L'ATTENTAT" ÉD. JULLIARD
GRAND PRIX DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MARRAKECH

Dans un restaurant de Tel-Aviv, une femme fait exploser une bombe qu'elle dissimule sous sa robe de grossesse. Toute la journée, le docteur Amine, arabe israélien, opère les nombreuses victimes de l'attentat. Au milieu de la nuit, on le rappelle d'urgence à l'hôpital pour lui annoncer que la kamikaze est sa propre femme. Refusant de croire à cette accusation, Amine part en Palestine pour tenter de comprendre.

MARDI **28** MAI

PARIS/LE LOUXOR

20:00

rencontre avec Ziad Doueiri

avant-première

L'ATTENTAT DE ZIAD DOUEIRI

LIBAN-FRANCE-QATAR-ÉGYPTE-BELGIQUE / 2012/1 H 45/
VOSTF/FICTION

AVEC ALI SULIMAN, REYMOND AMSALEM,

EVGENIA DODIVA, DVIR BENEDEK

D'APRÈS LE ROMAN DE YASMINA KHADRA: "L'ATTENTAT" ÉD. JULLIARD
GRAND PRIX DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MARRAKECH

« Quand j'ai lu le roman de Yasmina Khadra, je l'ai trouvé fantastique, avec un grand potentiel visuel. J'ai particulièrement aimé le côté investigateur de la trame et les interrogatoires du médecin. L'adapter en film est un défi car le roman est raconté à la première personne. J'ai dû trouver le moyen de pénétrer dans la psychologie du personnage sans mettre de voix off. » Ziad Doueiri



LE LOUXOR

170 BOULEVARD MAGENTA 75010 PARIS



LE SAC DE FARINE

JEUDI **4** AVRIL

CINÉMA L'ÉCRAN (SAINT-DENIS)

Soirée de lancement

20:30 **LE REPENTI** DE MERZAK ALLOUACHE 1H27/VOSTF

VENDREDI **5** AVRIL

UNIVERSITÉ PARIS 8 (SAINT-DENIS)

avec la démarche quartier Allende

19:00 **MASCARADES** DE LYÈS SALEM 1H34/VOSTF

SAMEDI **6** AVRIL

CINÉMA L'ENTREPÔT (PARIS 14^e)

Master Class en partenariat
avec l'opération CNC Talents en court

16:00 **LE TABLEAU** DE BRAHIM FRITAH 45'/VOSTF

18:00 **MADE IN EGYPT** DE KARIM GOURY 1H09/VOSTF

20:00 **WADJDA** DE HAIFAA AL-MANSOUR 1H37/VOSTF

DIMANCHE **7** AVRIL

ESPACE 1789 (SAINT-OUEN)

16:30 **CHRONIQUES D'UNE COUR DE RÉCRÉ**
DE BRAHIM FRITAH 1H25

LE STUDIO (AUBERVILLIERS)

17:00 **WADJDA** DE HAIFAA AL-MANSOUR
1H37/VOSTF

JEUDI **11** AVRIL

COMEDY CLUB (PARIS 10^e) sur inscription

10:00 Talents en court

14:00 Ciné-job Algérie

SCIENCES PO PARIS (PARIS 7^e) sur réservation

19:15 **SHO QOSTAK (QU'EST-CE QUE TU RACONTES ?)**
DE JAMAL KHALAILE ET PAULINE CARBONNIER
55'/VOSTF

VENDREDI **12** AVRIL

CINÉMA LOUIS-DAQUIN (LE BLANC-MESNIL)

20:00 **CHRONIQUES D'UNE COUR DE RÉCRÉ**
DE BRAHIM FRITAH 1H25

MARDI **16** AVRIL

CINÉMA L'ÉCRAN (SAINT-DENIS)

avec la démarche quartier centre-ville
Basilique

14:00 **LA LANGUE DE ZAHRA** DE F. SISSANI 1H33/VOSTF

SCIENCES PO PARIS (PARIS 7^e) sur réservation

19:15 **MILITANTES...** DE SONIA CHAMKHI 52'/VOSTF

MERCREDI **17** AVRIL

CINÉMA L'ÉCRAN (SAINT-DENIS)

14:00 **AZUR ET ASMAR** DE MICHEL OCELOT 1H39

20:30 **DEATH FOR SALE (MORT À VENDRE)**
DE FAOUZI BENSÂÏDI 1H57/VOSTF

20:45 **BERLIN TELEGRAM** DE L. ALBAYATY 1H20/VOSTF

Médiathèque du Centre-ville (Saint-Denis)
Atelier ciné-philos

16:30 **JOUR SOURD**
DE RANA KAZKAZ ET ANAS KHALAF 15'/VOSTF

JEUDI **18** AVRIL

HÔTEL DE VILLE DE SAINT-DENIS
SALLE DU CONSEIL MUNICIPAL

13:30 Table ronde
« Quelles offres de formations pour quelles
productions cinématographiques dans
les pays du Maghreb et du Moyen-Orient ? »

CINÉMA L'ÉCRAN (SAINT-DENIS)

18:00 Courts métrages Programme 1 Maghreb 1H07

20:00 **MON FRÈRE** DE KAMAL EL MAHOUTI 1H18/VOSTF

20:30 **UNE BOUTEILLE À LA MER**
DE THIERRY BINISTI 1H39/VOSTF

VENDREDI 19 AVRIL
CINÉMA L'ÉCRAN (SAINT-DENIS)

- 14:00 **UNE BOUTEILLE À LA MER** DE T.BINISTI 1H39/VOSTF
- 18:00 Courts métrages Programme 2
Moyen-Orient 51'
- 19:15 **LE PRINTEMPS D'HANA** DE SIMON DESJOBERT
ET SOPHIE ZARIFIAN 55'/VOSTF
- 20:30 **LE SAC DE FARINE** DE K. LECLÈRE 1H32/VOSTF
en partenariat avec l'OIF, Organisation
internationale de la Francophonie
- 20:45 **YEMA** DE DJAMILA SAHRAOUI 1H30/VOSTF
- LE TRIANON (INOISY-LE-SEC/ROMAINVILLE)**
- 20:30 **CHRONIQUES D'UNE COUR DE RÉCRÉ**
DE BRAHIM FRITAH 1H25
- L'ÉTOILE (LA COURNEUVE)**
- 20:30 **DEATH FOR SALE (MORT À VENDRE)**
DE FAOUZI BENSÂÏDI 1H57/VOSTF
en partenariat avec la cinémathèque de Tanger

SAMEDI 20 AVRIL
MÉDIATHÈQUE DU CENTRE-VILLE (SAINT-DENIS)

- 10:30 Café littéraire
Boudjemaâ Karèche et Sonia Chamkhi
- CINÉMA L'ÉCRAN (SAINT-DENIS)**
- 14:00 **CARTOUCHES GAULOISES** DE MEHDI CHAREF 1H32
- 14:15 **SHO QOSTAK (QU'EST-CE QUE TU RACONTES ?)**
DE J. KHALAILE ET P. CARBONNIER 55'/VOSTF
- 15:45 **LES IMAMS VONT À L'ÉCOLE**
DE KAOUTHER BEN HANIA 1H15/VOSTF
- 16:30 **FIDAÏ** DE DAMIEN OUNOURI 1H23/VOSTF
- 17:30 **VOYAGE DANS LA MÉMOIRE**
DE HALA MOHAMMAD 50'/VOSTF
- 19:15 **THE MAN INSIDE** DE KARIM GOURY 50'/VOSTF
- 20:45 **COMBIEN JE VOUS AIME**
DE AZZEDINE MEDDOUR 1H50/VOSTF
- 21:00 **RÊVES ARDENTS** DE H. BELABBES 1H41/VOSTF
en partenariat avec la cinémathèque de Tanger
- PARVIS DE LA BASILIQUE DE SAINT-DENIS**
- 18:00 Concert plein air Djamel Allam

DIMANCHE 21 AVRIL
LIBRAIRIE FOLIES D'ENCRE (SAINT-DENIS)

- 11:00 Brunch littéraire entrée libre
Aram Karabet et Nathalie Bontemps
- CINÉMA L'ÉCRAN (SAINT-DENIS)**
- 14:15 **AZUR ET ASMAR** DE MICHEL OCELOT 1H39
ciné-goûter
- 14:30 **DEMANDE À TON OMBRE**
DE LAMINE AMMAR-KHODJA 1H18/VOSTF
- 16:30 **CHRONIQUES D'UNE COUR DE RÉCRÉ**
DE BRAHIM FRITAH 1H25/VOSTF
- 17:00 **MILITANTES...** DE SONIA CHAMKHI 55'/VOSTF
Suivi d'une table ronde SRF
« Filmer, de la dictature à la démocratie :
dialogue de femmes documentaristes »
- 19:00 Remise du Prix du court métrage 2013
et du Coup de cœur du public
Soirée de clôture
- L'ATTENTAT** DE ZIAD DOUEIRI 1H45/VOSTF

MARDI 28 MAI
LE LOUXOR (PARIS 10^e)

- 20:00 **L'ATTENTAT** DE ZIAD DOUEIRI 1H45/VOSTF



LES IMAMS VONT À L'ÉCOLE

Remerciements : Malika Aboubekour, Masoud Amralla Al Ali, Stéphanie Armand, Clémence Bahin, Bally Bagayoko, Patrick Baida, Abdelfettah Benchenna, Anne-Laure Benharrosh, Ali Benkirane, Khalil Benkirane, Pascal Bergeron, Corentin Bichet, Martin Bidou, Nathalie Bontemps, Isabelle Boulord, Éloïse Braets, Patrick Braouezec, Olivier Bruand, Antoine Bussy, Jean-Yves Cajan, Simon-Nicolas Cecchi, Malika Chaghal, Mehdi Charef, Émilie Chatelan, Adam Chour, Nathalie Cieutat, Pierre-Nicolas Combe, Sandra Coulibaly, Amel Dahmani, Stéphanie Debaye, Jamel Debbouze, Grégoire De Chillaz, Céline Delfour, Pascal Diot, Francis Dubrac, Delphine Duez, Laurence Dupouy-Veyrier, Patricia Eppe, Bertie Ernaut, Hafid Fahim, Farida Fdani, Delphine Forest, Delphine Garde-Mroueh, Aude Glatard, Rose Gomis, Mongi Hammami, Alicia Hernanz, Souad Houssein, Aziza Kaddour, Morad Kertobi, Alain Le Bacquer Salah Khemissi, Muaid Khiti, Sylvie Labas, Sophie Lacoste, Latif Lahlou, Francis Langlade, Antoine Le Bos, Marie Leroy, Matthieu Lods, Amina Lombry, Nabila Mankour, Abdelhaq Mantrach, Jacques Marsaud, Michel Migette, Nolwenn Mingant, Léa Morin, Mahsa Motamedi, Emmanuel Papillon, Martine Pérot, Elisabetta Pomiato, Emmanuelle Probst, Isabel Pugnieri-Saavedra, Pierre Quay-Thevenon, Nicolas Revel, Vida Rizq, Jill Robson, Valentine Roy, Catherine Ruelle, Nour-Eddine Sail, Manuel Sanchez, Géraldine Sax, Cyril Séassau, Juliette Seydi, Annie Thomas, Rabah Ticilia, Denis Vemclefs, Chaddi Zeneddine

L'ÉQUIPE DU PANORAMA

PROGRAMMATION : L'ÉQUIPE

PARTENARIATS ET DÉVELOPPEMENT :

KAMAL EL MAHOUTI

COORDINATION ARTISTIQUE : EMMA RAGUIN

CHARGÉE DE PROGRAMMATION : SADIA SAÏGHI

ASSISTANTE DE COORDINATION ET

DE PROGRAMMATION : TIPHANIE LE BAUT

CHARGÉE DE PRODUCTION : MARIE BONGAPENKA

STAGIAIRES : ORIANE DYCKE, TRACY-ANN KOUNZILA,

STEPHEN TYSON

CONCEPTION GRAPHIQUE : ANABELLE CHAPÔ

CALLIGRAPHIE DU VISUEL : MONGI HAMMAMI

(*Nawafidhs cinémaïyya*, Fenêtres cinématographiques)

WEBMASTER : FOUED KHEFIF

DÉCORATION TENTE : PERRINE LECLÈRE-BAILLY,

RALUCA VLAD, ZAKARIA EL AHMADI

ATTACHÉE DE PRESSE : GÉRALDINE CANCE

06 60 13 11 00 geraldine.cance@gmail.com

ASSOCIATION ORGANISATRICE **INDIGÈNES FILMS**

19 RUE DE LA BOULANGERIE 93200 SAINT-DENIS

indigenes.films@free.fr WWW.INDIGENES-FILMS.COM

WWW.PCMMO.ORG

EN PARTENARIAT AVEC LE CINÉMA **L'ÉCRAN**

DIRECTEUR : BORIS SPIRE

ADJOINT TECHNIQUE : LAURENT CALLONNEC

RESPONSABLE JEUNE PUBLIC : CARINE QUICELET

SECRÉTARIAT : ARNAUD ROBIN

PROGRAMMATRICE DE L'ÉCRAN : CATHERINE HALLER

CAISSÉ : MARIE-MICHÈLE STÉPHAN, LISO CASSANO,

CHLOÉ FISCHLER

ACCUEIL PUBLIC : AYMERIC CHOUTEAU, SYLVY DONATI

PROJECTION : ACHOUR BOUBEKEUR,

JOHNATTAN LARGUILLE, MÉLANIE TINTILLIER,

NICOLAS LAFAYE

L'ÉCRAN PLACE DU CAQUET 93200 SAINT-DENIS

01 49 33 66 88 / WWW.LECRANSTDENIS.COM

M° BASILIQUE DE SAINT-DENIS/L13

TARIFS DE LA MANIFESTATION À L'ÉCRAN

7 EUROS PLEIN TARIF

6 EUROS TARIF RÉDUIT (-21 ans, étudiants, chômeurs,
handicapés, familles nombreuses, plus de 60 ans)

4,50 EUROS TARIF ABONNÉS

14 EUROS FORFAIT 4 SÉANCES + SOIRÉE DE CLÔTURE



UNIVERSITÉ PARIS 8

2 RUE DE LA LIBERTÉ, 93200 SAINT-DENIS

CINÉMA L'ENTREPÔT

7 RUE FRANCIS-DE-PRESSENSÉ 75014 PARIS

01 45 40 07 50

ESPACE 1789

2-4 RUE ALEXANDRE-BACHELET 93400 SAINT-OUEN

01 40 11 50 23

CINÉMA LE STUDIO

2 RUE ÉDOUARD-POISSON 93300 AUBERVILLIERS

01 48 33 46 46

LE COMEDY CLUB

42 BOULEVARD DE BONNE-NOUVELLE

75010 PARIS

info@lesamisducomedyclub.fr

SCIENCES PO CAMPUS DE PARIS

27 RUE SAINT-GUILLAUME 75007 PARIS

asso.mondearabe@sciences-po.org

CINÉMA MUNICIPAL LOUIS-DAQUIN

76 RUE VICTOR-HUGO 93150 LE BLANC-MESNIL

01 48 65 54 35

MÉDIATHÈQUE DU CENTRE-VILLE

4 PLACE DE LA LÉGION-D'HONNEUR

93200 SAINT-DENIS

01 49 33 92 40

CINÉMA LE TRIANON COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATIONS EST-ENSEMBLE

PLACE CARNOT 93230 ROMAINVILLE

01 48 45 68 53

CINÉMA L'ÉTOILE

1 ALLÉE DU PROGRÈS 93120 LA COURNEUVE

01 48 35 23 04

LIBRAIRIE FOLIES D'ENCRE

14 PLACE DU CAQUET 93200 SAINT-DENIS

01 48 09 25 12

CINÉMA LE LOUXOR

170 BOULEVARD MAGENTA 75010 PARIS

Impression : PSD.

